

Durée : 1h00

CONTACT

Diffusion et administration : 06 63 18 77 40

NOTE D'INTENTION

UN BON COPAIN Pourquoi Desnos ? Il est certes le premier poète qu'Armelle Chitrit, enfant, découvre par elle-même dans le poème de Corps et Bien : « C'était un bon copain », un jour où elle est exceptionnellement retenue au lit. Le paradoxe de ce qu'on croit figé dans la vie comme dans le langage, dessine alors une vocation poétique dans toutes les expressions de son parcours. Desnos a rejoint Rimbaud, Baudelaire et Eluard qu'elle apprend par cœur.

Une compagnie inattendue. Nous sommes juste après 68 et on fait de l'expression corporelle, de la mise en voix sur des musiques où s'improvise le texte libre... Jouer le poème pour que la langue se réjouisse dans sa virtuosité mais surtout pour son amour de la liberté.



C'est l'intérêt porté au surréalisme au lycée puis lors de sa thèse sur temps et poème où Desnos lui sera suggéré une nouvelle fois. Cet amoureux-né ouvre sa quête sur l'inattendu du rêve. Homme de la rue, il chante ses rimes aux enfants, une heureuse errance à laquelle les pas d'Armelle se mêlent, dans une exploration sans limites, « délirante et lucide ».

LE PERSONNAGE iC'est peut-être Yvonne George, la chanteuse réaliste dont Desnos fut éperdument amoureux au long de l'écriture de *Corps et Biens* où foisonnent les expériences sur le langage et le lyrisme amoureux. Pour le mettre en espace, les gestes du quotidien sont au désir et à la mémoire ce que la pensée est à la grande Histoire. **Seule en scène, dans la turbulence des images, l'idéale maîtresse dénouera-t-elle la violence de l'Histoire ?** Cette Titi des années folles nous fait traverser le rêve de Desnos, toujours présent, toujours renouvelé. Entre une radio et un panier de légumes, une robe du soir, le temps s'ouvre à la voix et à la danse, suivant une inspiration expressionniste, sous la forme d'un jeu, d'une archive : libre cours au surréalisme qui inonde les ondes de la radio. À «boire de l'encre et manger du Papier buvard», l'amitié veille et l'enfance Résiste...

LE CONTEXTE Au-delà du cercle de Breton, Desnos se distingue à la fin des années vingt. *C'est le poète qui doit être libre !* Aux enjeux magnétiques des espaces du sommeil, succède les vers réguliers de la Résistance dont Desnos fut. Le rire des fables soulève alors un autre rideau. Arrêté par les Allemands, il est déporté puis meurt du typhus à Terezin, un mois, jour pour jour, après la libération. Le docteur Stuna l'a reconnu et lui a glissé le poème recopié de mémoire « J'ai rêvé tellement fort de toi... » longtemps passé pour Le dernier poème.

LE JEU ORGANIQUE du poème garde l'exigence intérieure de l'écriture en s'ouvrant à l'interlocuteur providentiel. Il s'avère merveilleusement, aussi surprenant que nécessaire : « *La voix d'Armelle Chitrit est un sentier qui ne se dessine pas selon l'horizon, mais emprunte la voix des volutes. Et faisant naître une mosaïque d'échos, elle s'ouvre à toutes les directions...* ». Patrick Lafontane, catalogue du Centre des Arts Actuels Skol, Montréal. Depuis 1998, la recherche d'Armelle Chitrit se consacre aux transpositions artistiques du poème ainsi qu'à son expérience singulière dans les champs sensoriel, symbolique et conceptuel de la connaissance du monde.

LA BANDE ORIGINALE Conçue à partir d'archives et de voix plus récentes, elle ponctue les scènes en matérialisant la diversité de l'exploration qui s'épanouit à partir du poème. Ancré dans le temps si particulier de l'énonciation, le public est interpellé. La mémoire s'articule autour du désir de ce bon copain. Le désir ne manque pas de faire exister. La poésie se prolonge alors par ses acteurs : ils assument des voix de la radio, la publicité, entonnent un tango ou s'essayent aux contrepéteries de Rose Selavy.

LE PROPOS RACONTE



Desnos, c'est l'exploration des limites pour jouer de la langue, du récit de rêve aux écrits les plus exigeants de conscience. Une poésie qui communique, de jour comme de nuit, une algèbre qui danse autant qu'elle chante. Du singulier pluriel pour un jeu qui s'épanouit comme un rêve dans le sillage des cabarettistes : Ici t' Valeska Gert dont la chorégraphe du spectacle, Claudia Gabler, s'est inspiré. Chaplin n'est pas loin... Un quotidien duquel peu à peu les copains disparaissent. Au dialogue des réminiscences, la protagoniste, chanteuse, actrice se prépare, tandis que les voix les plus proches et lointaines résonnent du tout Desnos, sa voix y compris. On traverse la galaxie du surréalisme.

ROBERT DESNOS



« Étonnant Desnos ! le poète de Rrose Selavy... de la radio et de la publicité. Aucun n'a peut-être aussi bien montré comment l'humour surréaliste pouvait être l'envers d'une grande violence ». Pierre Nepveu, XYZ/ PULyon

D'une colère joyeuse, on partage la diversité multiple d'une écriture inattendue dans l'alexandrin : « Je suis le vers témoin du souffle de mon maître ». (Art poétique) Le poète écrit notre destin sur les lignes de la main. Attention c'est aussi une fréquence : « *Radio Présage.* » Sa poésie, comme lui-même, parle à tous.

Ce BON COPAIN est partout là où l'on doit continuer à s'émerveiller.

ARMELLE CHITRIT



« La comédienne Armelle CHITRIT, poète et essayiste poursuit cette lutte enflammée dans un éclatement poétique sans limites. Tonalités de la voix, ... gestuelle débridée, signent une "interprétation-force". » *Patrick Jarrin*

Après une thèse sur Desnos (à l'université Paris 7- Denis Diderot), elle s'attache au témoignage que constitue le poème et fonde le Labo de Lettres pour jeter un pont nécessaire entre théorie, création et transmission.

De Tlemcen, source méditerranéenne dont sa famille est originaire, au Québec où elle émigre, l'inconnu prend la forme d'une main.

À ce titre, *La Main, pluriel d'une abstraction sensible*, unit les actes d'une vocation pluridisciplinaire qui honore un parcours arborescent.

Née en 1961 à Paris, elle y séjourne ainsi que sur la colline des Soyeux et dans ses multiples lieux d'amitié. Ses années professionnelles consacrées au jeu d'acteur, tissent un chemin bien vivant entre la mémoire et l'éveil. Mises en scène, rencontres, projets et ateliers mettent des générations diverses à l'écoute du jeu sensoriel et à l'épreuve de l'écriture, lors des mondes que le poème rend possibles.

Pour braver les obstacles que sont la peur, l'indifférence, la violence et l'ignorance, Armelle Chitrit traverse ici le rêve de Desnos, toujours présent, toujours renouvelé, qu'elle retourne (20 ans après la publication de sa thèse) avec la création de ce personnage libre.

Avec « son » Desnos, elle vient à la rencontre des enfants, adolescents et autres rêveurs timides, engagés ou amoureux de la liberté, destinataires connus ou encore inconnus de ces merveilleux poèmes.

Membre de la Maison des écrivains et de la Littérature, a publié des recueils de poèmes, un roman, et de nombreux travaux en sémiologie poétique et en analyse du discours. Poète, elle a fait des mises en scène en musique et en images ; comédienne et sémiologue, elle a enseigné le processus de création, et affirmé quelques enjeux pluridisciplinaires dans ses interventions en France, au Canada et aux Etats-Unis. Pour l'inviter dans ce cadre-là, voir sa page sur le site de la MEL ou contacter lelabodelettres@live.fr 06 63 18 77 40.

LE LABO DE LETTRES

LE LABO DE LETTRES vit l'écriture à travers divers champs de recherche et de création. Parmi ses missions, l'éveil au poème qui donne l'envie de lire, de dire, de jouer et d'écrire. Développer cette présence à soi et à l'interlocuteur procure une attention singulière au langage qui permet en outre d'élucider notre rapport au monde. Entre l'écriture et les autres modes d'expression, entre les langues, et dans la perspective de servir les publics, le labo bénéficie du soutien et de la reconnaissance de quelques partenaires et piliers. Assemblée le 12/09 Pour s'inscrire : **06 63 18 77 40** lelabodelettres@live.fr Venez **VIVRE LE POEME** en petits groupes du 12 septembre au 12 décembre, de 17h30 à 19h30, Maison des associations, 28, rue Denfert Rochereau, Lyon 4 et profitez d'adhérer à cette occasion.



TECHNIQUE

- *Lumière* : 2 sources minimum – Table gén. Nuit et Jour
- *Plateau* : minimum 2m de profondeur et de largeur (hauteur indifférente)
- *Jauge* : 20 à 200 personnes
- Deux petites tables hautes si possible
- une chaise ou deux ou tabourets
- *Son* : Hauts parleurs lecteur CD (/port USB)

PRESSE

Féminisme et poésie au cœur d'une rencontre avec Armelle Chitrit

Une rencontre autour de la poésie est rare et donc précieuse. Mardi soir, quelques jours après la célébration de la Journée de la femme, la médiathèque avait invité Armelle Chitrit, comédienne et poète, à animer une rencontre lecture autour d'une multiplicité de regards, de créations et de voix de femmes.

Originaire de Tlemcen en Algérie

Cette Lyonnaise, née à Paris dans une famille originaire de Tlemcen en Algérie, qui a vécu longtemps au Canada a évoqué son parcours. « La liberté, personne ne vous la donne, on va la chercher », a confié Armelle qui a grandi dans une « famille traditionnelle » où la femme n'a pas le droit de sortir. « La poésie m'a aidée à affirmer ma singularité. Elle a été mon émancipation de l'institution », poursuit-elle. Si dans le premier temps de la soirée elle a souhaité aller fémini-



La lecture des poèmes de Louise Labé et ceux d'Armelle a émaillé cette rencontre où chacune a pu s'exprimer. Photo Christophe Laché

niser et poésie, en privilégiant le thème du désir et de la passion amoureuse liés à la souffrance indissociable de la condition féminine et au chemin des femmes, elle a, dans un deuxième temps, voulu donner la parole aux femmes de l'assistance (aucun homme n'était présent en effet). Avec en questionnement : « Pourquoi on est-on là aujourd'hui à ne toujours pas comprendre les raisons que la femme n'aît pas la même place que l'homme dans la société. Et

pourquoi elle n'occupe que très rarement des rôles professionnels décisionnaires ? » La lecture des poèmes de Louise Labé et ceux d'Armelle a émaillé cette rencontre où chacune a pu s'exprimer. « Pas besoin d'être un spécialiste pour goûter la poésie », a analysé Armelle en ajoutant : « si vous ne comprenez pas, ce n'est pas grave. Quand on mange un très bon gâteau, on n'a pas besoin de connaître la recette pour l'aimer ». ■

24 - LE PROGRES - EUDI 12 MARS 2015

> LYON 4^e

« Elle lui dit », un poème sur les possibles sentiers du dialogue



Armelle Chitrit et Sierioja Constantinoff

Photo Thierry Rodier

Quand Armelle Chitrit, poète contemporaine, imagine un dialogue autour de l'œuvre de Ossip Mandelstam, elle donne le ton avec Sierioja Constantinoff, voix russe et guitariste du spectacle, « Elle lui dit ». Un échange de musiques et poésies, autour de l'émergence

d'une nouvelle utopie des années vingt : le communisme. Un instant grave mais lumineux sur les désillusions du monde > Date : aujourd'hui à 16 heures. Théâtre des Voraces. Entrée 9, place Colbert (1^{er}). Réservations : Tél. 04 78 27 23 70.

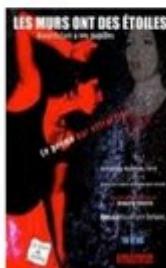
The Epoch Times

Théâtre et musique

Écrit par Michal Bleibtreu Neeman, Epoch Times | 20.07.2014

Les Murs ont des étoiles au Verbe Fou

10h45, c'est de bonne heure pour voir une pièce dans un festival qui vit la nuit. Le théâtre du Verbe Fou accueille Armelle Chitrit avec Les Murs ont des étoiles, « un spectacle pour mettre debout la poésie » selon ses termes. Elle présente une récitation de poèmes accompagnée par une danseuse qui, sourde de naissance, les traduit en langage des signes ou par des séquences dansées.



Les deux femmes raniment la poésie, nous donnant envie de relire les bons vieux vers de Verlaine, Pessoa, Fondane, Baudelaire, Rimbaud, Desnos, Jabès, Mandelstam et de découvrir ceux d'Armelle Chitrit, « votre serviteur ». Le spectacle procure une grande joie aux initiés tout en mettant la poésie à la portée de tous. Avec Armelle Chitrit et Thumette Léon, la poésie prend des couleurs ; bleu ciel, rouge framboise, jaune citron : on la goûte, on la sent, on la voit glisser, taper, caresser, s'enivrer, tomber et se relever. Les mots coulent, dansent, s'arrêtent net, puis reprennent leur chemin vers l'inconnu.

Tous les jours au théâtre du Verbe Fou à 10h45 ou au Centre européen de la poésie d'Avignon le samedi 26 juillet de 17h à 19h à l'occasion de la carte blanche à Armelle Chitrit. Sera présente également la danseuse Isabelle Turong.

Avignon On and Off: In Avignon

Epoch Times est publié en 21 langues et dans 35 pays.



CONTACT

Le Labo de lettres

06 83 37 49 07

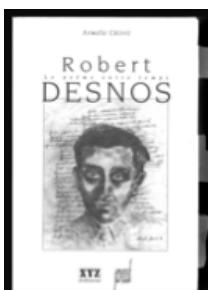
Diffusion et administration

06 63 18 77 40

lelabodelettres@live.fr

www.damedespoemes.fr

Peaufine—fables gourmandes— recueil de poèmes français-anglais-arabe- éditions Unicité 2019 —en performance

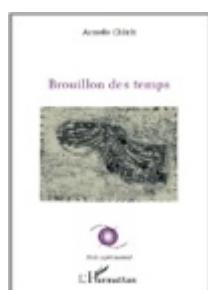


Il est un monde entre les mondes contre lequel s'appuie la parole ; le monde du poème...

Un temps entre les temps pour repousser les limites du dicible...

Un temps où le sublime survient, se fait parlant dans la voix du poète, poème et parole rendant ainsi sensible ce temps entre les temps.

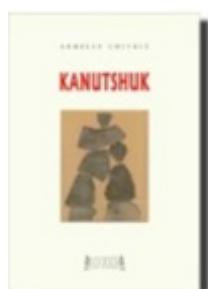
Lyon/Montréal, XYZ/Presses universitaires de Lyon, 1996, essai (236p.)
ISBN 2-89261-172-5 / ISBN 2-7297-0560-0



« *Il faudra bien qu'à toute cette nature s'accroche le règne de notre étrangeté ; qu'au fond du mien un autre rêve dure. »*

Paru en 2014

Brouillon des temps,
L'Harmattan 2014 • (105 p.)
ISBN : 978-2-343-02199-7



Au carrefour de plusieurs sens, la Main multiplie les pratiques, consacre les pouvoirs, transmet les savoirs, produit des représentations du monde et d'elle-même, dans un réel dont elle épouse et repousse le relief constitué et changeant. La Main souligne en outre, le passage du temps par lequel s'affirme la justesse d'une heuristique de la rencontre dont il fallait poser les actes. L'originalité pluridisciplinaire qu'elle instaure permet de confirmer l'importance du toucher dans la pensée.

*Le chant redevient songe
comme si l'humanité entière
s'était soudain perdue
dans la torsade
d'un chiffon bleu*

ISBN 978-2-7570-0060-8

Kanutshuk, recueil de poèmes, Lyon, Jacques André éditeur, 2007, (71 p.)
« Un grand moment de poésie ». *Le Quotidien Jurassien*



LA MAIN, pluriel d'une abstraction sensible, L'Harmattan 2011 (290 p.)

Inspirée par l'hypothèse d'un rapprochement des savoirs, Armelle Chitrit, poète et théoricienne, provoque la rencontre de chercheurs et de praticiens, qui donne naissance à ce livre. Ses transpositions poétiques, en langue des signes, l'ont amenée à glaner les fruits d'une abstraction sensible et, du singulier au pluriel, tout au long de ce colloque, à réaliser l'importance du toucher dans la pensée. Du piano à l'ostéopathie, de l'art numérique à la préhistoire, de la neurologie à la chiromancie, entre sciences et histoire de l'art, lettres et langages, « les mains fondent un intervalle de temps, où mûrit la pensée, comme un appel. »

ISBN : 978-2-296-56528-9 • octobre 2011 • 292 pages
(Colloque international de Cerisy tenu en 2003)